

**"JE SUIS MON ALPHABET"**

## Atelier-prénoms

Il s'agissait de pénétrer dans l'exposition "*Je suis mon alphabet*" (P. Colin et classe de CMI) par l'appropriation de son prénom : *"opérer une brèche en soi par l'effraction de son prénom, et se couler dans un ensemble submergeant afin qu'il entre en nous"*. (Claire, Anna-Odette, Maïté).

Halètement originel  
où se noue le corps  
les mots y prennent leur souffle  
dans le grincement des lettres  
la peau y joue ses limites  
entre sang et encre  
naissent les larmes essentielles  
où se suspendent            tous  
les départs                    tous  
les silences  
                                 et  
explosent les incantations  
gutturales dans le lobe du silence.

G. POUPARD

\*

L'équipe d'animation a étayé son travail de préparation à partir de quelques lignes fortes de l'article de Pierre Colin publié dans la revue *Glyphes* numéro 6, article intitulé "*un chantier dans Lalangue, enfant que ta joie demeure*".

"L'atelier d'écriture dont il est surtout question ici est un lent tissage de textes entre noms et prénoms, un long travail entre corps et signes ... mettre en chantier l'imaginaire, c'est mettre en corps la parole de tous : "*l'enfant ne joue ses rêves qu'aux portes du poème*". (P. Colin)

D'où notre proposition : en-tisser des textes entre prénoms, entre lettres, syllabes des prénoms, le temps d'un après-midi, un "*long travail entre corps et signes*", un Jeu permettant

"l'inscription du plus fondamental d'un rapport à soi", "le Je des chaînes signifiantes issues du prénom" pour que s'achève ici provisoirement ce "règlement de conte avec les lettres de son corps : quelque chose comme une tapisserie, un début de légende, une longue broderie collective issue des chaînes signifiantes (de noms) et des prénoms, premiers trésors de la langue". (P. Colin)

## DISPOSITIF DE L'ATELIER

La démarche de l'atelier "Un chantier dans La langue".

A - Appropriation par le jeu d'un espace : celui d'un grand panneau collectif.

"Tout cela reste un JEU. Un jeu subtil certes, mais plein d'humour, où les choses sont dites sur le mode du plaisir". (P. Colin).

Consignes :

- 1 - on écrit son prénom sur une petite feuille
  - chacun cherche sa place dans l'espace collectif pour y coller son prénom
- 2 - vocalisations plurielles à partir des prénoms (induites par les animateurs).

B - Relation à son prénom.

3 - on fait un retour sur son prénom : on va l'exprimer, l'imprimer, le signifier à l'aide de tous les matériaux mis à disposition sur des feuilles de différents formats (craies, gouaches ... terre, herbes, feuilles ... puisque nous étions dehors).

- on laissera sa feuille par terre.

4 - on circule dans l'espace-atelier et on note pour soi, et pour une éventuelle utilisation, des mots, des associations de mots, des textes ...

C - Retour au panneau collectif : une arborescence.

5 - on accroche son prénom à d'autres prénoms par leurs lettres communes

- on joue avec les lettres, les sons, les syllabes pour

**"Je suis mon Alphabet"**

créer d'autres mots avec son prénom et celui des autres.

- production de textes en réseaux multiples autour dans-par ... les prénoms

6 - Vocalisations croisées (agies par les animateurs).

D - Ecriture.

7 - écriture individuelle

- on ira afficher son texte dans l'espace de l'exposition

E - Lecture dans l'exposition.

8 - lectures croisées (induites par les animateurs) de tous les textes affichés : ceux des participants et ceux des enfants, ainsi que des textes du document de Pierre Colin.

F - Discussion - Evaluation.

**Maïté Colin**

**Anna Toulet-Castéra**

**François Efel**

.....

Le verbe si mal-entendu jusque là  
se coula dans les méandres bleus  
de sa peau.

T comme une tour de guet  
la gueuse,  
appels et promesses de sens,  
la tendresse se réveille,  
Prends garde à toi.

.....

**Texte d'adulte**

**Atelier Prénom**

La vallée de la lettre entrent les chevaliers masqués  
On a reçu des lettres écrites entre les cuisses de sa mère,  
les fers du nom du Prince  
appliqué à sa tête pour l'extraire ; le corps fouit le corps  
distinct seuls les fers chauds au ras de l'oeil  
et qui a pour nom oeil maintenant  
et qui s'écrit et vole au-dessus de la vallée  
et qui tué s'échange sur les marchés ou en amour dans les  
chambres

**"Je suis mon Alphabet"**

et qui se vole aussi mais c'est si bon que j'en tremble  
 et qui se nomme autre moment où on les attendait le moins  
 ses chevaliers d'encre et d'armures de signes de gestes de  
 bruits roulant déroulant  
 la vallée de la lettre  
 et qui rafle les femmes de sang métis pour des baisers d'amour  
 sur  
 des bouches-pères éclatées sur des enfants chauds  
 et qui rassemble ses lettres par moments car la vallée de  
 la lettre  
 recèle un puits profond d'une eau baveuse de chevaliers  
 et qui distend les lettres de son nom oeil à l'O  
 absent sur ce fond de puits que  
 je nomme eau pour y planter les lettres de mon nom afin  
 de souffler un peu  
 avant de reprendre le regard jeté plus loin et d'effroi  
 et qui prend des noms de femmes pour se rassurer des noms  
 d'hommes indigo par magie pour affermir ses masques l'enragé  
 et le chien ont écrit encore entre les  
 cuisses de leur mère et ces putains de frères d'armes ce  
 coup-ci lui ont fait mal  
 et qui se nomme oasis de fer baiser de fer solex alu anodisé  
 les dents  
 absentes DANG mi prénom de ce frère attendu fille avec  
 son nom androgyne  
 et pris corps à corps épuisé de lettre sans jamais parvenir  
 à la fin de la chavauchée et qui relit la chasse Artus puisque  
 c'est la même histoire celle de la vallée de  
 la lettre compagnons les fers du nom de Prince appliqué  
 à sa tête pour  
 l'extraire et le cri en écho une violence inouïe le nom que  
 la femme-père  
 lui a sectionné de sa langue dent du sexe.

**Michel DUCOM Viazac Juillet 80.**

(paru dans "Cahiers de Poèmes")